



15 clés pour débloquer ton français

Clé n°7:

Le subjonctif présent



DIALOGUE

Audrey : Jean-Luc ? Tu peux venir **deux minutes** ? Il faut qu'on parle de la fête du mois prochain.

Jean-Luc : Tu veux que je vienne **tout de suite** ? Je termine juste un mail un peu urgent pour le boulot.

Audrey : Oui, s'il te plaît. Promis, ce sera rapide. Je voudrais qu'on **fasse un point** sur ce qu'il reste à faire. J'ai peur qu'on oublie un truc important si on ne s'organise pas dès maintenant. Et tu me connais, je déteste faire les choses à la dernière minute.

Jean-Luc : Bon, d'accord. J'arrive dans 5 minutes, mais il faut que tu saches que je dois retourner travailler avant midi. Mon chef attend son rapport ce soir et il a été très clair là-dessus. Il ne veut pas d'excuses.

Audrey : Oui, oui, je comprends. Moi aussi, il faut que je finalise le dossier pour l'expo de fin d'année.

Jean-Luc : Bon. Alors, par quoi on commence ?

Audrey : D'abord, je veux qu'on choisisse **le traiteur**. Je ne veux pas qu'on s'y prenne à la dernière minute, comme la dernière fois. C'était le chaos total.

Jean-Luc : Tu m'étonnes. On avait fini avec des pâtes froides et des chips en apéro. Une vraie soirée étudiante. Et on n'avait pas assez de verre. Bon, essayons d'être plus **efficaces** cette fois-ci. Je propose qu'on fasse d'abord une petite liste des invités, pour qu'on sache combien on sera. Ce sera plus facile pour **estimer** les quantités.

Audrey : Bonne idée. Et cette fois, je veux qu'on ait tout bouclé d'ici jeudi prochain. Plus on sera prêts en avance, moins on stressera **le jour J**. Et surtout, on pourra vraiment profiter de la soirée sans courir partout.



Jean-Luc : Entièrement d'accord. Mais j'aimerais juste qu'il n'y ait pas trop de monde. Tu sais que je n'aime pas trop quand ça devient **bruyant**. J'ai besoin de pouvoir respirer, discuter sans crier.

Audrey : Ah bon ? Mais il me semble que tu t'amuses toujours beaucoup aux soirées. Tu finis toujours par danser **comme un fou** vers minuit.

Jean-Luc : Peut-être, mais j'aimerais que les voisins ne **se plaignent** pas, cette fois. On a déjà eu un **avertissement**, tu te souviens ? **Une plainte** de plus et on va finir par avoir la police devant notre porte, et là, **bonjour l'ambiance**.

Audrey : Alors limitons le nombre d'invités. Disons vingt personnes maximum ?

Jean-Luc : Ça me va. Il faudra penser à prendre des poufs et des chaises pliables chez ta sœur pour que tout le monde puisse s'asseoir. Comme ça, c'est plus **agréable***. Et plus convivial aussi.

** On aurait aussi pu dire "gérable", comme le fait Valentine dans le fichier "vocabulaire". Le sens serait différent (agréable = plaisant / gérable = qu'on peut maîtriser), mais la phrase resterait correcte.*

Audrey : Très bonne idée. Je note ça dans ma liste : ramener des chaises de chez Céline. Elle ne devrait pas dire non.

Jean-Luc : Et si possible, j'aimerais qu'on évite les débats politiques qui durent des heures. La dernière fois, c'était interminable.

Audrey : Il faudrait que tu préviennes ton collègue Jérôme, alors. **Il a tendance à monopoliser la parole**, surtout dès qu'il a un verre à la main.

Jean-Luc : Oui, c'est vrai. Mais je doute qu'il change d'attitude aussi facilement. Mais bon, on peut essayer de gérer ça avec un peu de **tact**. Parlons plutôt nourriture. Tu veux que je m'en occupe ?

Audrey : Oui, je préfère que tu prennes ce rôle. Moi, je m'occupe de la déco et de la musique.

Jean-Luc : Tu veux que je commande quelque chose de spécial ? Ou on reste sur du simple, mais bon ?

Audrey : Je voudrais que ce soit végétarien. Plusieurs invités ne mangent pas de viande.



Jean-Luc : Très bien. Mais il faut aussi qu'il y ait des options sans gluten. Ta cousine Salomé ne digère pas bien le pain si je me rappelle bien. Elle m'en avait parlé une fois.

Audrey : Ah mince, j'avais oublié. Merci de me le rappeler, c'est important que tout le monde se sente à l'aise. Personne ne doit se sentir **mis de côté**.

Jean-Luc : Et pour les boissons ?

Audrey : Je préfère qu'on évite l'alcool fort. On pourrait acheter de la bière artisanale, **des softs** variés, des jus, des thés glacés maison, ce genre de choses.

Jean-Luc : Ça me va. Et personne ne doit prendre la voiture sous **état d'ivresse**. Au pire, on commandera des Uber ou on proposera des matelas pour dormir ici.

Audrey : Exactement. Bon, et pour la décoration, je vais m'en occuper, mais tu as quelques idées ?

Jean-Luc : Tu sais que ce n'est pas mon domaine. Mais si tu veux, je peux accrocher des guirlandes ou gonfler des ballons.

Audrey : Hmm... Je vais voir. Je n'ai pas encore d'idée de thème précis, mais j'aimerais que l'ambiance soit chaleureuse, avec des lumières tamisées, comme dans mes expos. Quelque chose de doux, **qui invite à** la détente.

Jean-Luc : Tu voudrais accrocher quelques œuvres ?

Audrey : Oui, j'ai pensé à ça aussi. Mais il faut que je voie avec le boulot s'ils peuvent me **prêter** des cadres. J'aimerais bien que ce soit beau, mais pas trop formel non plus.

Jean-Luc : Et la musique ? Tu veux que je prépare une playlist ?

Audrey : Non, non, ce sera de la musique en direct. Rappelle-toi, mon amie Lucie joue du violon. Elle a accepté, à condition qu'on l'aide à transporter son matériel.

Jean-Luc : C'est génial ! Je suis content qu'elle participe. Du coup, il faut qu'on l'appelle pour fixer l'heure d'arrivée. Ce serait dommage qu'elle arrive en retard et que la fête ait déjà commencé.

Audrey : Oui, je m'en occupe aujourd'hui. Et puis, j'aimerais aussi que les enfants aient un coin pour jouer.

Jean-Luc : Tu veux dire que les enfants seront là ?



Audrey : Oui, certains invités viennent en famille. Il faudrait qu'on trouve des jeux pour les occuper, pour qu'ils ne s'ennuient pas.

Jean-Luc : Je ne me fais pas de souci pour eux. Aurélie et Maxime ont plein de **jeux de société**. Ils vont bien s'amuser. Et je préparerai des crayons et des cahiers de coloriage pour les plus petits. On peut même leur faire un coin juste pour eux au **grenier**. Il est aménagé et bien chauffé.

Audrey : Merci. Franchement, je suis vraiment touchée de te voir aussi impliqué pour ma fête.

Jean-Luc : C'est normal. C'est notre fête, non ? Pas juste la tienne.

Audrey : Oui, notre fête.

Quelques jours plus tard

Jean-Luc : Alors voilà, j'ai trouvé trois traiteurs qui proposent des menus végétariens. Il faut juste que tu choisisses celui que tu préfères.

Audrey : Génial. Ah, celui-là a l'air top. Il propose des plats traditionnels indiens végétariens. Je voudrais bien tester leurs samoussas aux épinards. Et regarde, ils font aussi un curry de lentilles au lait de coco !

Jean-Luc : Je les appelle ? Tu veux qu'on **goûte** avant de commander ? On pourra se faire une idée de la qualité.

Audrey : Oui, je préfère qu'on goûte avant de commander pour vingt personnes.

Jean-Luc : Qu'est-ce qu'il te reste à faire ?

Audrey : Il faut encore que je finisse d'écrire les invitations. Je veux que chacun reçoive un petit mot personnalisé. Ils sentiront qu'on a préparé ça **avec soin**. Ce genre de détail change tout.

Jean-Luc : Tu n'as rien laissé au **hasard**, jusqu'au détail près. Tu crois qu'on va y arriver ?

Audrey : Bien sûr que oui !



La veille de la fête

Jean-Luc : Eh bien, je dois avouer que je suis fier de ce qu'on a fait.

Audrey : Moi aussi. Et je suis soulagée qu'on ait pu tout organiser à temps.

Jean-Luc : Tu veux que je t'aide encore demain avec la décoration ?

Audrey : Non, demain, je veux que tu prennes un peu de temps pour toi. Tu as beaucoup travaillé. Tu le mérites.

Jean-Luc : Merci. Et toi, je veux que tu te reposes un peu aussi.

Audrey : J'espère juste que la fête sera à la hauteur.

Jean-Luc : Elle le sera. Parce qu'on y a mis tout notre cœur.

Audrey : **Quel poète !**